

# Partenariat SNBVI 5façades



Magazine de référence de l'enveloppe du bâtiment, *5façades* a noué un partenariat avec le Syndicat des bardages et vêtements isolés (SNBVI) qui représente les acteurs influents de la vêtiture et du bardage rapporté. Dans chaque numéro, le SNBVI bénéficiera d'une tribune sur un thème qui lui est propre et, bien sûr, en rapport avec notre ligne éditoriale. À retrouver dans ce numéro, deux pages techniques sur les dernières évolutions de la réglementation feu en façade, et, en prime, une interview de Stéphane Lambert, président du SNBVI.

**5façades – Pouvez-vous nous rappeler ce qu'est le SNBVI ?**

**Stéphane Lambert** – C'est le Syndicat national des bardages et vêtements isolés. Il regroupe à la fois des fabricants de parements et des fabricants d'accessoires. Son objectif est de représenter la filière sèche de l'isolation thermique par l'extérieur (ITE). Il a été créé en 2013 par des industriels du revêtement de façade. Depuis, nous avons intégré des fabricants de fixations, d'ossatures, ce qui constitue un atout fort. Par le biais de nos membres, nous sommes ainsi pertinents sur l'ensemble de la chaîne : cheville, ossature, jusqu'au parement final. Les industriels de l'isolation n'en sont pas membres à proprement parler, mais nous sommes en relation constante, ce qui nous permet d'avoir une représentativité solide.

**Souhaitez-vous intégrer de nouveaux membres ?**

Oui, nous sommes dans cette optique. Il s'agit d'être le plus représentatif possible. Cela se travaille : nous démontrons notre légitimité à travers nos actions et notre activité. L'intérêt de recruter est aussi de s'ouvrir

à la multiplicité des matériaux mis en œuvre en ITE filière sèche.

**Depuis la création du syndicat, quelles ont été vos actions ?**

Dès notre création, de nombreux travaux et études, engagés par l'État, ont été menés sur la sécurité incendie et ont débouché sur la publication d'un guide de préconisations pour le bardage ventilé et des ApL par industriel pour les vêtements/vêtages. Par exemple, les travaux avec le laboratoire Efectis sur des essais sur petites maquettes, puis des essais Lepir 2 nous ont permis de déterminer les prescriptions complémentaires à apporter à l'IT 249 de façon à proposer des solutions techniques en phase avec la réglementation pour les façades ventilées. Dans ce contexte, nous avons représenté l'ensemble des fabricants de parements, soit un travail collaboratif qui a réellement profité à tous. C'est la vocation d'un syndicat. Celle d'être aussi un partenaire privilégié des instances. Nous avons, entre autres, participé activement aux révisions des

Cahiers 3316 et 3194 du CSTB ou, plus récemment encore, à la création du DTU 45-4 au sein du BNTEC. On nous doit également des travaux pour permettre la mise en œuvre de nos systèmes sur COB jusqu'à 18m de hauteur...

#### **Et aujourd'hui, sur quoi travaillez-vous ?**

Tout d'abord, le travail premier d'un syndicat est de rester en veille permanente sur son environnement, car tout évolue très rapidement. Cela permet d'être le plus réactif possible. Aussi collaborons-nous énormément avec les institutionnels, tel le CSTB, et des bureaux de normalisation. Nous poursuivons le volet sécurité incendie. L'objectif est d'optimiser et de mettre à jour le guide. Nous menons aussi une action importante sur les savoir-faire et la diffusion des techniques – connaissance de la façade d'ITE en filière sèche, de la mise en œuvre, du suivi des normes. En effet, le marché s'est considérablement développé, en termes tant de nouveaux acteurs que de solutions techniques. Cela passe notamment par la production de fiches techniques. Sans oublier nos actions de communication à travers le décodage de réalisations, pour montrer l'étendue des qualités de cette technique.

*« Nous menons une action importante sur les savoir-faire et la diffusion des techniques. »*

#### **Cela signifie-t-il que les maîtres d'ouvrage et les maîtres d'œuvre ne maîtrisent pas encore ces techniques ?**

Dans l'imaginaire collectif, la technique de la façade ventilée est perçue comme complexe, une perception qui vaut pour certains maîtres d'ouvrage et d'œuvre. Notre objectif est donc de leur démontrer que cette technique s'apprend comme une autre et se travaille. Il s'agit de vulgariser, de lister les contraintes à respecter comme dans toute activité, de montrer que ces systèmes ne sont pas si complexes, que ce soit en termes de mise en œuvre ou de respect de réglementations en général (sismique, feu, ou autre).

#### **À propos de réglementation, comment appréhendez-vous la RE 2020 ?**

Plutôt bien. À ce sujet, d'ailleurs, le SNBVI a participé activement au groupe de travail « Qualité enveloppe » du pôle Fibres-Énergivie, dont le livre blanc a été une véritable contribution à la RE 2020. Historiquement, toutes les réglementations thermiques ont permis d'aller dans le bon sens : qualité de l'enveloppe et économies d'énergie. Le renforcement du Bbio est une occasion de se concentrer sur les économies d'énergie. Nos solutions d'ITE apportent forcément une réponse technique adéquate. Cela dit, le texte est encore un peu flou. On ignore encore certaines données et les arbitrages qui seront faits. L'important à nos yeux est

qu'il y ait toujours des garde-fous pour que l'enveloppe soit qualitative, homogène, par un renforcement du traitement des ponts thermiques par exemple. La réglementation actuelle (RT 2012) a parfois engendré des dérives, d'où des contre-références, des non-qualités.

#### **À quoi pensez-vous ?**

Parce que l'on prend en compte une moyenne, il est encore possible, sur un même bâtiment, de différencier le traitement des ponts thermiques façade par façade. Concrètement, on a des pignons parfaitement traités et le reste des façades qui cumulent les ponts thermiques du fait d'un traitement inapproprié, notamment des balcons. Et pourtant, la moyenne sur le bâtiment est conforme à la réglementation, mais avec des déperditions plus fortes à certains endroits. Nous militons pour qu'il y ait un traitement plus homogène de l'enveloppe, car, inévitablement, ces dérives jouent à terme sur le confort et la santé des occupants : parois froides, apparition de moisissures...

#### **Et sur le volet carbone ?**

Nous ne savons pas encore clairement comment tout cela va s'articuler. Mais la grande majorité de nos membres ont déjà fait, par le biais de leurs FDES, des travaux d'analyse du cycle de vie de leur produit, et ont donc a priori des réponses adaptées à la future réglementation. Autres atouts importants de nos technologies (ossature métallique, fixation, parement) : leur durée de vie – on construit pour cinquante ans au moins – et leur facilité d'entretien.

#### **Concernant le plan de relance et la rénovation énergétique ?**

Les citoyens veulent sortir de la fragilité que nous avons tous ressentie pendant cette période. Le plan de relance axé autour de la rénovation thermique des bâtiments va dans ce sens. Les aides, comme MaPrimRenov', sont tournées vers le particulier ; ce sont des marchés très vastes, donc cela va dans le bon sens. Son ouverture récente aux syndicats de copropriétés, comme son

*« Autres atouts importants de nos technologies (ossature métallique, fixation, parement) : leur durée de vie – on construit pour cinquante ans au moins – et leur facilité d'entretien. »*

élargissement en termes de revenus des ménages, va étendre le champ d'action. Et nous sentons un fort intérêt pour nos techniques. Il faut espérer que cela continue. Le message essentiel à faire passer est qu'il vaut mieux réaliser une rénovation globale que des rénovations par petites touches. De bonnes fenêtres sans des parois isolées perdent en intérêt. ●